



Toi, Sada, tu as collé ta Marianne boulevard de Charonne, le 10 au soir, sans savoir qu'elle serait le lendemain sur le trajet de la manifestation. Le 11, tu as regardé les gens s'arrêter et la photographier, c'était comme s'ils écoutaient ce que tu avais voulu dire à tous.

“ La République saigne, la République est morcelée, la République est blessée mais la République reste unie et fière. Je souhaite, par cette représentation, montrer que nous sommes tous différents par notre façon de penser, différents physiquement mais unis, y compris dans la douleur.

S'attaquer à la liberté d'expression c'est s'attaquer aux valeurs de la République, aux droits de l'Homme et à notre liberté de penser. ”

Sada

◀ Sada à l'œuvre, assisté de Will et Manu, nuit du 10 au 11 janvier 2015.

▷ Sada, *Blood Marianne*, boulevard de Charonne, Paris 11^e, 10 janvier 2015. Au printemps 2016, une professeure de français à Marrakech utilisait cette image complexe et inspirante pour faire travailler sa classe de 3^e sur la liberté d'expression.

